

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Décembre 2014

FASHION VICTIMES

Ce qui est à la mode n'est pas forcément moderne, et vice-versa. La preuve, à la Direction Générale des Douanes. Ce qui est à la mode, ce sont les discours simplistes. Le PSD, énorme machine de centralisation forcenée, est présentée par la DG comme un outil fantastique, plus multifonctionnel qu'un iPhone 6, qui résoudra tous les problèmes, mutualisera toutes les compétences, implantera la Douane française partout pour l'éternité, pérennisera voire démultipliera ses missions et dont tous les agents seront de super-héros.

De l'autre côté de la barrière, on trouve les discours à la mode catastrophistes de certaines organisations syndicales, qui se nourrissent d'agitation et d'inquiétude, qui vivent de faire croire que le PSD aura notre peau à tous, que des dizaines de structures vont fermer chaque année, qu'à brève échéance il n'y aura plus de Douane ni de douaniers, bref qu'Ebola n'est rien à côté de la virulence décimatrice du PSD et qu'il convient donc de tout mettre à feu et à sang pour survivre à cette conflagration générale.

Entre ces deux scénarios hollywoodiens très à la mode, si on tend l'oreille, on pourra entendre la voix d'organisations comme la CFTC qui expliquent que le PSD n'a rien de drôle, qu'on s'en serait bien passé, mais qui pensent inutile d'enjoliver le tableau comme il est inutile de le noircir. Qui trouvent superflu de rajouter de l'inquiétude fabriquée à l'inquiétude légitime. Qui pensent que les agents méritent de connaître et de comprendre le réel pour mieux s'y adapter, pas de se perdre dans les visions fantasmagoriques et idéologiques si vendeuses.



Pour la CFTC, les évolutions voulues par le PSD sont peut-être à la mode, mais sont surtout infiniment rétrogrades. Parce qu'on y oublie une chose fondamentale et - elle- intemporelle : que tout système économique et social devrait être au service des personnes qui la composent, et non l'inverse. **On y oublie que le bien-être de ces personnes est la condition et le but de tout progrès.** Parce qu'on ne peut pas demander un effort supplémentaire à quelqu'un sans qu'il y trouve son compte. Et parce que tous les calculs à court terme s'avèrent faux dès que, élargissant un peu l'horizon, on se demande quel est le sens final de cette ruée vers la rentabilité, et quels bienfaits nous en retirerons.

C'est la raison pour laquelle la CFTC a tout fait, tout au long de cette année 2014, pour travailler à l'amélioration du sort des agents que le PSD, c'est une réalité, va amener à changer de vie.

Ce discours-là, lui, n'est pas à la mode. Le syndicalisme de construction n'est guère à la mode, qui prétend encore défendre les intérêts des agents dans un esprit de solidarité et d'efficacité, alors que l'individualisme et les postures sont devenus la norme. Et la CFTC, qui place le respect et la dignité de chaque personne au cœur de ses préoccupations, est encore moins à la mode que les autres. **Mais elle est peut-être aussi la plus moderne : elle voit loin.**

La CFTC fait le pari que dans quatre ans, nous serons tous toujours là pour nous lamenter sur le fait que c'était mieux avant. Mais d'ici là, la mode aura changé.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.